

Après avoir foulé le sol de la Louisiane, où les vestiges de l'esclavage n'ont pas manqué de m'interpeler, c'est avec un certain entrain que j'ai envisagé la suite du programme d'échange qui devait nous mener à la Martinique et à la Guadeloupe, autres hauts lieux de déportation des captifs africains. Ma curiosité était éveillée d'autant plus que je ne pouvais m'empêcher de me demander : que s'était-il passé en ces terres antillaises durant quatre siècles d'esclavage ? Qu'est-ce qui avait pu subsister aux affres du temps, de l'espace, l'esclavage, l'abolition, la départementalisation, l'assimilation, pour n'évoquer que quelque-une de mes préoccupations.

En foulant le sol de la Martinique le 11 avril dernier, je me suis retrouvé certes dans un autre univers, mais fort curieusement je n'ai pas été du tout dépaysé par le métissage alentours. Ceci d'autant plus qu'après un bref séjour en Guadeloupe m'a rempli d'un sentiment assez troublant.

A bien des égards la population martiniquaise ou guadeloupéenne pourrait être confondue à celle d'un quelconque pays africains, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal, etc. A vue d'œil, l'on reconnaît sans difficulté la présence du tissu pagne et des tenues dites « Afritudes » qui fleurissent ici quasiment comme sur le continent africain. La physionomie des rues et des bâtisses sont fort similaires à celle des pays africains (ex-colonies française). Cela dit, dans la rue l'art de la « palabre », le discours, les vendeurs ambulants, la gestuelle, la musique traditionnelle, l'usage du tambour entre autres à plus d'un égard m'ont, à ma grande surprise, m'ont plongé dans l'Afrique que je pensais avoir laissé derrière moi en quittant le continent. L'Afrique retrouvée en pleine Martinique, Guadeloupe, pensez Donc !

Pour autant, devrait-on ou pourrait-on conclure que les habitants des Antilles sont des Africains ? Au regard du contact avec la terre caraïbe et des métissages pléthoriques des peuples et cultures de cet univers, cela pourrait être abusif de le faire. Bien plus, *Le discours antillais* d'Edouard Glissant notamment pose bien des problématiques identitaires qui démontrent que certes la matrice africaine est présente aux Antilles, mais d'autres composantes, historiques, culturelles, politiques, idéologiques ont eu et continuent d'affecter ceux qui ne pouvant retourner en Afrique, ont dû user des stratégies de détours entre autres pour survivre sur ces îles.